

## Homélie du 29<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire Année B

**« Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »**

Frères et sœurs, chers amis,

La demande que Jacques et Jean adressent à Jésus peut légitimement nous indigner. Décidément, ils n'ont rien compris ! **Chacun sait, en effet, que le disciple de Jésus doit accepter d'être un serviteur et, ce faisant, renoncer à briguer la première place au détriment des autres !** Et pourtant, si nous regardons en vérité la réalité de ce que nous vivons les uns avec les autres, force est de constater qu'il y a parfois un abîme entre ce que nous disons du service et la manière dont nous le transcrivons dans nos actes. Et Jésus le sait bien ! Dans ce sens, vous avez remarqué qu'il ne s'offusque pas de la demande de Jacques et de Jean, alors même qu'il aurait toutes les raisons de le faire, d'autant plus qu'il vient d'annoncer, une fois de plus, à ses disciples qu'il va devoir passer par la souffrance et la mort pour que la victoire de l'Amour qu'est Dieu soit manifestée. Au contraire, Jésus commence par se mettre à l'écoute de ce que Jacques et Jean veulent lui demander : **« Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »**. Et il accueille leur demande telle qu'ils l'expriment, alors que, de là où nous sommes, nous serions sans doute portés à les juger en considérant que, décidément, ils ne savent vraiment pas ce qu'ils demandent. Et, de fait, c'est le cas ! **Mais, bien loin de leur faire la morale ou de les rejeter, Jésus part de la demande de Jacques et de Jean, pour les aider à comprendre que la voie royale de l'amour passe par l'humilité du service qui va jusqu'à ne rien attendre en retour, voire, parfois, à n'être compté pour rien !** Il y a là, chers amis, comme une précieuse indication pour toute prière de demande. Celle qui consiste justement à ne pas avoir peur de demander, tout en acceptant de nous en remettre au Seigneur, de lui faire confiance et de le laisser nous donner en temps voulu ce dont nous avons vraiment besoin, tant il est vrai que, souvent, nous ne savons pas ce que nous demandons ! Or qui mieux que le Seigneur sait ce dont nous avons vraiment besoin ? Qui mieux que lui est à même de nous donner le pain quotidien dont nous avons besoin pour vivre de son amour et enraciner notre être dans l'éternité de son amour ?

**« Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »**

Cette parole de Jésus nous livre le sens de sa venue et de sa mission, même si l'expression, *donner sa vie en rançon*, peut faire l'objet d'une erreur d'interprétation ! Aujourd'hui, qui dit rançon, dit généralement une somme à verser à d'éventuels ravisseurs en échange de la libération d'un ou plusieurs otages ! Or, ce serait un contresens majeur que de considérer que Jésus a dû payer quelque chose à Dieu pour que nous soyons libérés, ou comme les paroles d'un chant de Noël le laissent entendre, *qu'il a donné sa vie pour apaiser le courroux de son Père !* **Car, à l'époque de Jésus, le mot rançon était synonyme de libération. Autrement dit, Jésus se fait le Serviteur de l'œuvre de libération que Dieu veut accomplir pour tous les hommes ! Oui, Jésus donne sa vie en rançon pour la multitude, afin qu'en choisissant de le suivre sur le chemin du don et du service, tout homme, toute femme, puisse renaître au don de l'Amour qu'est Dieu pour en vivre éternellement, et être ainsi libéré du mal qui asservit l'humanité !** Mais Jésus sait que cette œuvre de libération passe par une conversion du cœur de l'homme et que, pour cette raison, il lui faudra affronter la souffrance et la mort, afin d'ouvrir un passage là même où tout semble définitivement fermé. Nous comprenons dès lors que les premiers chrétiens aient reconnu Jésus dans la personne du *Serviteur souffrant* dont parle le prophète Isaïe.

**« Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur. »**

Là encore, chers amis, attention à cette erreur d'interprétation qui nous conduirait à penser que Dieu prend plaisir à la souffrance d'un homme ! Il n'est pas dit dans le texte du prophète Isaïe que Dieu s'est complu à broyer son serviteur par la souffrance ! **Ce qu'il nous faut comprendre, c'est que, dans sa souffrance et dans sa manière de l'affronter et de la vivre, le serviteur a permis à Dieu de tirer un bien du mal subi. Il a offert sa souffrance à Dieu qui en a fait un chemin de lumière, pour justifier les multitudes.** C'est en cela qu'il a été un véritable Serviteur de l'œuvre de salut de Dieu. Et c'est bien ce que Jésus a vécu !

**« Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »**

Chers amis, si nous pouvons nous réjouir que Jésus soit auprès de nous et pour nous le Serviteur de l'œuvre de libération et de salut de Dieu, il n'en reste pas moins que nous sommes invités à nous interroger ! **Voulons-nous vraiment être libérés de tout ce qui, à l'intérieur de nous-mêmes, nous enchaîne, nous asservit et nous conduit, de multiples manières, à nous servir des autres, à les manipuler en vue de notre seul intérêt ?** Car, ce passage d'évangile nous met en présence d'une prétention qui habite toujours le monde et les cœurs et qui est probablement le motif inavoué et souvent inavouable du comportement de bien des hommes, y compris sous le masque de vertus affichées. **Cette prétention secrète, c'est celle qui nous pousse à vouloir paraître meilleurs que les autres, pour mieux les dominer et les asservir ! Et nous savons que personne n'est à l'abri de cette tentation, qui réduit le service des autres à n'être qu'un prétexte pour mieux se servir d'eux, afin de se faire valoir ou d'en retirer un bénéfice strictement personnel, quel qu'il soit !** Autant le reconnaître : malgré toutes nos déclarations d'intention au sujet du service, la dernière place n'est pas la plus convoitée ! Servir oui, mais à condition de ne pas être en reste !

**« [Or] celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous [...] »**

Chers amis, **comme baptisés, nous sommes les disciples de ce Jésus qui, pour nous sauver, s'est fait serviteur, de ce Jésus qui, pour nous donner la vie, a pris à bras le corps notre souffrance et notre mort.** C'est en ce sens qu'il est pour nous *le grand prêtre par excellence*, comme le souligne l'auteur de la Lettre aux Hébreux, *un grand prêtre qui n'est pas incapable de compatir à nos faiblesses, puisqu'il a été éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché.* **De là vient qu'en choisissant de suivre Jésus, nous nous engageons sur cette voie royale de l'Amour qu'est Dieu, une voie qui sollicite le meilleur de nous-mêmes mais une voie qui passe par le chemin parfois étroit de l'humilité du service et du rejet de toute ostentation, de tout triomphalisme et de toute espèce de manipulation, parce que cette voie nous conduit toujours à être tournés vers le bien de l'autre, des autres, jusqu'au sacrifice de soi.** Nous en mesurons la difficulté, surtout si nous ne comptons que sur nous-mêmes ! Mais si allons jusqu'à Jésus pour nous mettre à son écoute et le laisser habiter notre cœur, alors, dans le souffle de l'Esprit Saint, nous recevons *le secours de sa grâce* pour être et devenir de véritables serviteurs de l'œuvre de libération et de salut que Dieu veut accomplir pour tous les hommes.

C'est la grâce que nous pouvons demander les uns pour les autres. **Oui, frères et sœurs, chers amis, demandons la grâce de nous laisser habiter par le Seigneur Jésus qui est venu pour servir et non pour être servi et qui a donné sa vie en rançon pour la multitude, afin d'être pour nous et auprès de nous un appui, un bouclier.** Avec le psalmiste, demandons au Seigneur, de tout notre cœur, que *son amour soit sur nous comme notre espoir est en lui*, afin de devenir, dans le souffle de l'Esprit, des serviteurs à son image et à sa ressemblance, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde ! Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre